

Ceffonds, le 7 novembre 1920
5391



Chère amie,
Je viens de lire dans
le Temps la notice relative au
jour Paul. Li. Gendre. Cela est très bien
dit. Je m'associe desiré comme à
l'éloge qu'on fait de vous.

Et je suis heureuse que
vous ayez repris des forces pour supporter
l'hiver qui commence. La grippe n'est
présentée que pour nous éprouver un
moment, et aider la place à ses forces
maîtriser dans que ce-ci. Car il gèle
déjà fort en ce pays, et on sent la
froide dans ma grande boîte.

Votre "père" me l'aime dans
un grand embarras. Je continue de ne
rien trouver dans la région. L'ancienne
domestique que j'ai reprise me provisoirement
à de lui incapable de retourner à Paris.
Elle a, en effet, beaucoup vieilli; elle a des
douleurs qui lui immobilisent à moitié
un bras. Je n'en trop la presser, car, et

elle venait à tomber serueue comme
malade à Paris, je me trouverais dans
une double détresse. Par ailleurs, je
ne vois pas comment ^{je pourrai} subsister à Paris si
je n'ai personne. Car je ne puis pas compter
sur ma concubine pour faire mon ménage
et ma cuisine. Et je ne puis guère mieux
dans un hôtel. Et tout hasard, je me
permettrai de vous demander si la femme
où vous avez été quelques semaines, près
de l'Observatoire, avant d'aller rue de la
Sante, pourrait me convenir.

Toutes mes affaires vont de
même. Le volume que je devais faire
paraître au commencement d'octobre
n'en pas encore imprimé complètement.
Mon travail en a été arrêté depuis plusieurs
mois par cette correction d'épreuves,
interminable et inégale.

J'avoue que les événements
actuels me touchent peu. L'élection
de Harding à la présidence des
Etats-Unis était prévue. J'ai trouvé
bien l'article de Herrié et son salut
respectueux à Wilson.

Penny vous que la fête du 11
 Novembre sera célébrée avec beaucoup
 d'enthousiasme ? Si la foudre contenue,
 nos personnages officiels trouveront bien
 de mettre leur pelisse pour aller à
 l'école de triomphe et au Panthéon.
 Sa place au Panthéon en, à ma
 connaissance, l'endroit de Paris où
 règnent les plus dangereux courants
 d'air.

J'ai écrit ces jours-ci à Cusmont,
 pour avoir de ses nouvelles. Mes
 tribulations m'avaient empêché de
 répondre plus tôt à sa dernière lettre.

Affectueux respects.

A. Lucy

2995